

Le Bridge

Intergénérationnel



DE 9 À 99 ANS ET +

Les clubs affiliés à la FFB, accueillent chaque jour un large éventail de joueurs de 9 à 99 ans.

Si les aspirations peuvent évoluer au fil des âges, chaque génération est en mesure de trouver dans la pratique du bridge une source d'épanouissement.

LA TRANSMISSION AU SEIN DE LA FAMILLE

La passion du bridge et le plaisir de jouer se transmettent bien souvent au sein même de la famille. Les parents ou grands-parents donnent régulièrement aux plus jeunes l'envie de s'y mettre. Avec le développement du bridge scolaire et du bridge « jeunes », la transmission peut aussi prendre le chemin inverse avec, cette fois, les champions en herbe qui amènent leurs aînés à les suivre dans la pratique du bridge.



UN PONT ENTRE LES GÉNÉRATIONS

Au bridge, le plaisir de jouer se partage au-delà des générations. La Fédération Française de Bridge l'a compris et développe dans les clubs affiliés des cours et des tournois où les plus jeunes côtoient leurs aînés. À Reims, par exemple, le Clan des Chacals, club de jeunes bridgeurs, ouvre ses portes tous les vendredis à des joueurs de tous âges, pour des rencontres où la convivialité est le maître mot.

« Avec des émotions, du suspens, des sensations fortes, et des montées d'adrénaline, le bridge se vit et se partage sans modération, à tout âge. »

Le Bridge

Cédric Lorenzini

25 ans, membre de l'équipe de France junior, a débuté le bridge à l'âge de sept ans avec son grand-père, Michel Balland. Initiés ensemble, ils ont été partenaires sept années durant, avant que le niveau de Cédric, devenu trop élevé, ne sépare la paire.

« JOUER AU BRIDGE AVEC SON PETIT-FILS, C'EST TOUT SIMPLEMENT EXTRAORDINAIRE »



Photo : Dominique Estévez

Pourquoi avoir choisi le bridge ?

Michel Balland : Arrivé à la retraite, j'ai cherché une activité pour entretenir mon esprit. À 57 ans, il n'était plus temps pour moi de débiter une activité physique. J'ai également pensé que Cédric s'ennuyait à l'école et qu'un garçon intelligent comme lui avait besoin d'un passe-temps intellectuel.

Cédric Lorenzini : Le club de Mulhouse proposait des initiations et comme nous jouions souvent ensemble à divers jeux de société et que j'aimais bien les cartes, nous nous sommes inscrits. Il y avait des cours 50% pratique et 50% théorie qui permettaient d'apprendre tout en jouant. Rapidement, nous avons obtenu de bons résultats.

MB : Les gens étaient ravis d'avoir un enfant dans le club et nous ont réservé un formidable accueil.

Comment vit-on d'avoir une activité à partager avec son grand-père ou son petit-fils ?

MB : C'est tout simplement extraordinaire, cela permet de vivre des moments intenses ! On ne peut pas trouver mieux ! Grâce au bridge et à Cédric, j'ai vécu une retraite et des années formidables.

CL : Je ne m'en rendais pas pleinement compte à l'époque car j'étais encore très jeune. Et puis, nous avons vite été très complices car nous jouions tout de même tous les week-ends ensemble. Pour moi, cela a été une bonne école de la vie en société. J'ai appris à savoir comment me comporter en compagnie des adultes.

Le bridge vous a-t-il rapprochés ?

CL : Énormément. Sept ans ensemble, ça resserre les liens ! À la table, nous parlions de bridge, nous partageons nos souvenirs et nous avons de nombreux sujets de discussion en commun.

MB : Cela resserre énormément les liens, c'est une évidence.

Rejouez-vous souvent ensemble ?

CL : Les occasions sont devenues plus rares depuis que je suis parti vivre à Paris pour mes études et le bridge. De plus, au fil des années, j'ai obtenu un classement trop élevé pour mon grand-père, il n'arrivait plus à me suivre. Malgré cela, nous continuons à prendre part à des tournois de club et à jouer dans le cadre familial.

MB : Quand nous en avons l'occasion, cela me fait toujours autant plaisir. C'est une fierté pour moi de voir quel joueur exceptionnel il est devenu.